

aussi créer un monde supérieur à tout système qui achète son progrès matériel au prix de la dégradation de l'esprit humain. Et le chef intrépide de ce peuple, Winston Churchill, est bien le symbole vivant de l'unité des démocraties, unité qui constitue le meilleur espoir d'avenir de l'humanité. Hommage à ce peuple farouchement fier de ses traditions et de sa liberté! Hommage aussi aux Français qui ont fièrement versé leur sang pour la liberté! Leur patrie, leur noble patrie est tombée, mais nous nous refusons à croire que son âme soit morte. Je me permettrai tout simplement de redire avec le très honorable ministre de la Justice (M. Lapointe): "Vous avez non seulement notre affection, mais notre appui." Et aussi de répéter les paroles que ce grand Français, Gambetta, prononçait au sujet de l'avenir de la France: "Pensons-y toujours, n'en parlons jamais."

Je ne suis pas de ceux qui, leurrés par la propagande nazie, croient que le régime totalitaire est forcément plus efficace et qu'il peut facilement dominer les régimes démocratiques. Il serait insensé de nier la puissance extraordinaire de la machine militaire allemande, mais elle ne prouve nullement la force des régimes totalitaires ou la faiblesse des démocraties. Que ceux-là n'oublient pas la résistance d'une petite nation contre plus d'une centaine de millions d'agresseurs qui avaient eu comme préparation vingt-deux années de régime totalitaire. Le seul effet de ce régime est de faire disparaître tout sentiment d'humanité. Cette barbarie triomphante, qui a mené l'Allemagne aux abords de la victoire, la mènera nécessairement à une défaite dont elle ne se relèvera jamais.

Je désire aussi signaler l'entente conclue entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Cette entente est le geste le plus significatif et le plus riche de l'histoire anglo-américaine. Nous avons là une preuve tangible que ces deux nations vivent en bons termes et travaillent ensemble fraternellement à la solution des problèmes militaires et navals de notre défense commune. Qu'il me soit permis d'offrir ma gratitude à notre chef, qui a toujours eu à cœur de cultiver et de développer cet esprit de coopération et de bonne entente avec nos voisins du Sud. Le Canada est devenu un lien indissoluble de meilleure entente et de cordialité entre l'Empire britannique et les Etats-Unis. Ce noble rôle qui consiste à consolider entre Anglais et Américains l'amitié la plus forte et la plus durable dans l'histoire des nations est un idéal, un sommet que nous atteindrons par une indéfectible loyauté à la Grande-Bretagne et par des gestes respectueux d'amitié envers les Etats-Unis. Il va de soi que, lorsque des pays ont des intérêts com-

muns à défendre, leur premier geste est d'étudier ensemble ces intérêts et ces problèmes communs et de répartir les responsabilités respectives. Les discours prononcés au cours de l'élection présidentielle, aux Etats-Unis, nous ont fait voir clairement que l'âme du peuple américain nous appuie dans la lutte que nous avons entreprise pour la liberté et l'indépendance. Bien que voisins, nous habitons la même demeure. Par cette entente, nous aurons la certitude que toutes les portes en seront fermées aux bandits saccageurs des nations.

Il me reste un hommage à rendre, et je le dois aux citoyens du Canada, aux membres de cette Chambre et au Gouvernement pour l'esprit de corps merveilleux et la coopération complète qu'ils ont manifestés lors de l'inscription nationale. Ce même esprit d'abnégation chrétienne et patriotique s'est manifesté chaque jour dans l'application de la loi de mobilisation générale. Le Canada marche loyalement, à l'exemple de ses frères, et toute nation dont l'âme est aussi généreuse ne saurait périr, quelque dure que soit l'épreuve.

#### (Traduction)

Monsieur l'Orateur, à l'ouverture de cette nouvelle session, chacun prévoit que ce sera l'une des plus mémorables de toute l'histoire du Canada et personne n'est plus conscient que le simple député de l'énorme responsabilité qui retombe sur ses épaules. Il serait oiseux pour moi de passer en revue les événements qui se sont produits en Europe et de rappeler l'importance qu'ils présentent pour le Canada.

Depuis la défaite de la France, alors que l'univers entier semblait sur le point de s'effondrer, un monde nouveau s'est dressé plus fort et plus déterminé que jamais. C'est notre devoir impérieux de le maintenir en cet état et de ne jamais ralentir nos efforts. Nous avons pleine confiance que le peuple canadien fait tout ce dont il est capable, mais notre enthousiasme nous a conduits à nous demander si nous ne devrions pas maintenant tenter l'impossible. Avant Dunkerque on croyait qu'il était impossible d'évacuer, d'un port à moitié détruit, plus de 30,000 hommes en quelques jours. Les optimistes parlaient de 50,000, mais le fait est qu'on en a sauvé 335,000. Les Alliés avaient tenté tout ce qui était possible; ils se trouvèrent ensuite dans la nécessité de faire l'impossible et ils y ont réussi. Ce beau courage manifesté à Dunkerque ne se restreint pas au continent européen. Ce sentiment s'est manifesté fréquemment au Canada depuis le commencement de la guerre, et je crois qu'il est plus fort que jamais.